

La Scène nationale de Sénart présente

Le 24 octobre 2006

Zaïde(s)

W. A. Mozart, Bernard Cavanna, Michel Rostain

Une soirée lyrique avec
Zaïde, un opéra inachevé de Wolfgang Amadeus Mozart
et *Zaïde Actualités* un opéra de Bernard Cavanna (création mondiale)



© Jean-Marie Robert



Scène nationale de Sénart
La Coupole, La Rotonde
www.scenenationale-senart.com

Scène nationale de Sénart

LACOUPOLE

rue Jean-François Millet
BP 107
77381 Combs la Ville Cedex

Administration

Tél. 01 60 34 53 70
Fax 01 60 34 53 64
administration@scenenationale-senart.com
www.scenenationale-senart.com

Accueil, réservations

Tél. 01 60 34 53 60
accueil@scenenationale-senart.com

Contact presse

Marie-Christine London
Service Communication
Tél. 01 60 34 53 93
Fax 01 60 34 53 64
mclondon@scenenationale-senart.com

Dates des représentations

Mardi 24 octobre à 20h30

Les tarifs

Individuels
Plein tarif : 25 €
Tarif réduit* : 20 €

Groupes de 10 personnes (1 personne «relais»)

Tarif : 20 €

* - 26 ans, demandeurs d'emploi, familles nombreuses, personnes invalides, intermittents du spectacle, groupes de + 10 personnes, personnes invalides, seniors, sur présentation d'un justificatif récent.



création

Zaïde(s)

création _ septembre 2006

Zaïde un opéra inachevé de Wolfgang Amadeus Mozart (75mn)
et *Zaïde Actualités* un opéra de Bernard Cavanna (30mn environ)

.....

Fait divers lyrique

D'un côté, un conte oriental du XVIIIe siècle, un pacha qui se voudrait maître absolu de ses femmes, de son harem.
De l'autre, un type d'aujourd'hui, assassin de la femme qui l'a quitté.

Zaïde(s), c'est le dialogue musical entre deux œuvres, l'une d'hier, l'autre d'aujourd'hui.

Zaïde(s), ou combien est mince la frontière qui sépare le conte de l'horrible fait divers.

.....

avec

Elise Gäbele soprano

Rémi Garin ténor

Alain Buet baryton

Jacques Calatayud baryton

et les musiciens de **L'ENSEMBLE**

Orchestre régional de Basse-Normandie

direction musicale **Dominique Debart**

mise en scène et livret **Michel Rostain**

décors **Jean-Pierre Larroche**

costumes **Chantal Thomas**

assistante à la mise en scène **Marie Guenoux**

vidéo **Thierry Salvvert**

réalisation des décors **Jérémy Garry, Clémence Gandillot, Nicolas Diaz** / réalisation des costumes **Jean-Jacques Delmotte** / perruque, maquillage **Cornélia**

Quehenberger / collaborateurs vidéo **Hervé Moreau, Olivier Tanguy** / diffusion, production **Nathalie Szlamowicz, Guénaëlle Feuillet**, assistées de **Maëla Cousin** et

Jennifer Gourret / régie plateau **Claude Coulloc'h** / régie d'orchestre **Didier**

Lelièvre / habilleuse **Claire Michaux**

PRODUCTION, CO-PRODUCTION THÉÂTRE DE CORNOUAILLE - SCÈNE NATIONALE DE QUIMPER / L'ENSEMBLE - ORCHESTRE RÉGIONAL DE BASSE NORMANDIE/ARCADI (ACTION RÉGIONALE POUR LA CRÉATION ARTISTIQUE ET LA DIFFUSION EN ILE-DE-FRANCE)
AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION BEAUMARCHAIS, DU FONDS DE CRÉATION LYRIQUE, DE LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS ET LAESOUTIEN À LA DIFFUSION D'ARCADI. (ACTION RÉGIONALE POUR LA CRÉATION ARTISTIQUE ET LA DIFFUSION EN ILE-DE-FRANCE)



création

Il y a encore des grandes œuvres méconnues de Mozart !

Zaïde est de celles-là, sans doute parce que Mozart n'en a jamais écrit la dernière partie. Ce n'est pas une raison pour négliger plus d'une heure de musique du génial compositeur, qui vient de composer *Idoménée* et va se lancer dans *l'Enlèvement au sérail*. Lorsqu'au début des années 1780 il suspend la composition de *Zaïde*, le drame est presque achevé ; il ne reste à composer qu'une scène pour le dénouer. Mozart ne le fera jamais.

Que devient une femme qui quitte son "seigneur et maître" ? En 1782, le Pacha Selim de *l'Enlèvement au Sérail* saura être clément. Rien ne prouve que dans la partition inachevée quelques mois plus tôt, le sultan Soliman de *Zaïde* aurait su accéder à pareil esprit de clémence.

Deux siècles plus tard, il est encore des pays où on lapide la « femme adultère » et, bien plus près de nous, les faits divers de nos journaux occidentaux regorgent de crimes commis par des maris ou des amants abandonnés.

Michel Rostain a proposé à un grand compositeur d'aujourd'hui, Bernard Cavanna, de prendre le relais de Mozart et de composer un nouvel opéra sur le même sujet que Mozart, ceci à la lueur de notre actualité.

L'opéra de Bernard Cavanna *Zaïde Actualités* nous raconte, à travers un journaliste, la version moderne et toujours actuelle de ce drame de la jalousie et de la domination des hommes sur les femmes qui sont déjà au cœur de la *Zaïde* de Mozart.

Mais ce nouvel opéra de Bernard Cavanna, c'est aussi la mise en perspective de notre fascination toute moderne pour l'actualité, ces drames quotidiens dont nous nous nourrissons tous les jours du matin au soir à la télé, à la radio et dans les journaux.



création

Zaïde(s) _ Le spectacle

> Zaïde Actualités

musique de **Bernard Cavanna** - paroles de **Michel Rostain**

Un journaliste commence par donner l'information : « *Le cadavre de Zaïde a été retrouvé ce matin.* ». Ici, pas de miracle, la trop banale violence conjugale.

Une série de flash-back rappelle le cours inéluctable des événements : l'amour de Zaïde et de son mari, Slimane, au début de leur union ; les liens du couple qui peu à peu se sont distendus ; les mésententes, les menaces puis les coups. Zaïde qui finit par s'enfuir. La colère puis la violence de Slimane qui ne peut imaginer perdre Zaïde, qui la roue de coups et la tue dans un terrain vague, derrière un supermarché.

Le journaliste interviewe Slimane pour raconter les moindres détails de cette horreur. Slimane chante l'amour exclusif qu'il avait pour la femme qu'il vient de tuer.

> Zaïde

musique de **Wolfgang Amadeus Mozart** - paroles de **Schachtner**

Zaïde et Slimane tombent amoureux fous l'un de l'autre.

L'ennui, c'est que ça ne dure pas. Le couple souffre de la violence de Slimane.

Soliman est ce maître, despote tout puissant. S'il aime, c'est sans compter. S'il est déçu dans son amour, il est impitoyable. Puisque Zaïde l'a quitté, elle devra mourir. Zaïde ne demandera ni pardon, ni pitié : elle fera front.

Cet homme qui l'aimait veut-il sa mort, maintenant qu'il ne la possède plus ? Elle crie sa colère face à l'éternelle tyrannie. Allazim célèbre l'esprit de clémence. En vain. Soliman reste inflexible, les amants sont condamnés.

Mozart laisse là, inachevé, son opéra, juste avant de le conclure.

Quel coup de théâtre pourrait sauver Zaïde ?

Les spectateurs ont accès à l'ensemble des paroles de l'opéra lorsqu'elles sont chantées en allemand dans l'opéra de Mozart, grâce à une traduction intégrée au spectacle.

La partition de *Zaïde Actualités* est publiée aux Editions Musicales Européennes.

Bernard Cavanna : “Ça sonne”

(...) Les partitions de Cavanna sont curieuses. Elles sont comme des eaux dangereuses. Pleines de courants irrésistibles et d'écueils qui vous lacèrent à vif, marquant au fer votre inconscient de petits bouts de phrases – des intervalles, ou parfois juste un accord – auxquels viennent se greffer votre douleur et votre angoisse.

Cavanna règle ses partitions comme d'autres au bistouri, penchés sur un billard. Il enlève, retire, segmente, repousse pour éclaircir un chemin vers le lointain et le profond. Il se sépare sans remords de matériaux qu'il juge désarmés inutiles. « De toute façon, cela n'apportait rien » - citation de l'intéressé. Et quelle épure en sort-il ? Un miroir, qu'il nous tend, tranchant, inconfortable, dont la forme nouvelle ne nous permet pas de saisir notre moi dans sa splendeur mais poétiquement un nez et un rictus, ou une joue et une mèche, ou bien deux beaux yeux d'enfants, est-ce bien les nôtres. Car sa musique fait également sourire des souvenirs, ces volets de notre enfance restés clos, et que nous avons quittés pour d'autres horizons.

Mais le voyage dans son œuvre n'est pas un périple, on y est «chez soi», entouré d'amis que sont ces opus qui se visitent les uns les autres à notre insu. «Vous reprendrez bien une p'tite part de Trio » nous dit le Concerto. «Ah non, rétorque la Messe, je l'avais invité la première ». Et finalement la voix, partout. C'est étonnant d'entendre un violon égrainer un air ou un récitatif. Mozart l'a fait souvent, d'autres aussi. Ce trop-plein de thématique lyrique ne cache qu'une chose : l'opéra. Cavanna le respire et le sue. Il nous en fera voir de toutes les couleurs. L'opéra, c'est la vie. Tous les coups sont permis. Même les plus simples. Trois notes et les cheveux se hérissent. Un air de bandonéon et le suspense devient insoutenable. Des percussions venues d'ailleurs. Deux harpes désaccordées. Et par dessus tout le chant, graveleux, détimbré et magnifique, mêlé d'une psychologie redoutable, qui traîne les personnages tels des lambeaux humains sur scène. Sur Cène.



création

_ la presse **après les répétitions publiques de *Zaïde Actualités*** **présentées en novembre 2005**

Zaïde Actualités, le nouvel opéra de Bernard Cavanna a été joué en version concert et en avant-première le 24 novembre 2005 à Caen et le 26 novembre 2005 à Quimper. Ainsi commençait le chantier de répétitions et de rencontres avec le public qui va aboutir en septembre 2006 à la création sur scène de *Zaïde(s)*, un spectacle lyrique qui comprendra à la fois *Zaïde* l'opéra inachevé de Mozart et cette nouvelle œuvre de Bernard Cavanna.

_ *Zaïde-Actualités* : un opéra d'une brûlante réalité

*"(...) Admirablement servie par d'excellents solistes et musiciens, cette œuvre, inspirée du *Zaïde* de Mozart, n'a pas laissé ses très nombreux spectateurs indifférents.*

*"(...) En cinq courts mouvements, Bernard Cavanna et Michel Rostain racontent, sans pathos, la triste histoire. Le journaliste interroge Slimane à la manière d'un avocat, d'un romancier en quête de faits divers. Le troisième mouvement raconte les jours heureux du couple et le trio vocal qui se forme à ce moment est tout simplement admirable. Ces jours de joie, ces instants limpides, dominent l'œuvre entière. Puis la musique s'apaise au long des "trente-six mesures" pour *Zaïde*. Le public, touché, fait silence, puis applaudit et rappelle les interprètes."*

LE TÉLÉGRAMME - 28 NOVEMBRE 2005

_ *Zaïde*, vie privée, mort publique

"(...) Les violences conjugales demeurent une plaie qui mobilise. Elles ont inspiré à Michel Rostain, cette fiction-réalité, traitée sous la forme d'un reportage-confession, après l'annonce du drame au journal télévisé. En cinq courtes séquences, on suit les moments heureux et douloureux du couple. La musique de Bernard Cavanna anime admirablement les tensions. La disposition des violons prend en étau les notes basses des bois et des vents, d'où s'échappe, comme un dernier soupir, le son de la flûte."

QUEST FRANCE - 23 NOVEMBRE 2005

_ le compositeur

Bernard Cavanna

Bernard Cavanna est né en 1951 à Nogent-sur-Marne. Il commence à l'âge de neuf ans des études de piano et se passionne très tôt pour la composition qu'il travaillera principalement en autodidacte, soutenu par des rencontres fortes avec les compositeurs Henri Dutilleux, Aurel Stroë, Paul Méfano et Georges Aperghis. Il suit aussi des cours de musicologie à Paris VIII notamment sous la direction de Francis Bayer. Il reçoit en 1984 la bourse annuelle de la création et il est nommé l'année suivante pensionnaire à la Villa Medici à Rome.

Attiré par l'image et la scène, Bernard Cavanna est amené à travailler pour le théâtre avec Jean Gillibert, Antoine Vitez, Stuart Seide, Daniel Martin, pour la danse avec Caroline Marcadé et Angelin Preljocaj, pour le cinéma avec Pierre Henry Salfaty et Alain Fleischer.

Auteur de diverses pièces vocales et instrumentales dont *Goutte d'or* blues pour saxophones (1984), *Jodl* pour orgue, clavecin ou deux pianos (1981/82), il compose notamment *Io* (d'après un fragment du *Prométhée* d'Eschyle) pour voix et dix instruments (1979/80), *la Confession Impudique* (1987/92) un opéra d'après le roman de Junichiro Tanizaki (créé en 1992 à Strasbourg et Nanterre/Amandiers, dans une mise en scène et adaptation de Daniel Martin) et *Messe pour un jour ordinaire* (1993/94) ; œuvre s'articulant principalement autour de deux textes : Rituel de la messe et la parole dérisoire d'une jeune femme à la dérive. Cette œuvre a reçu en 1998 le Prix SACEM pour la meilleure œuvre contemporaine (Ars Nova, direction de Philippe Nahon).

Il compose *Fauve* (1994) pour violon seul, puis le Trio avec accordéon (1995), le concerto pour violon et orchestre (1998/99) commande de l'Orchestre Philharmonique de Radio France (créé par Noëmi Schindler).

Avec cette œuvre, Bernard Cavanna fut lauréat de la Tribune des compositeurs de l'UNESCO et obtint en février 2000 une Victoire de la musique pour la création contemporaine. Après avoir repris le travail sur l'opéra *la Confession impudique* pour une nouvelle production de l'Arcal (mise en scène par Gustavo Frigerio sous la direction d'Olivier Dejours), Bernard Cavanna a repris les mêmes textes pour la composition *Sept chants cruels* (2000) pour soprano et orchestre (Orchestre National des Pays de la Loire). Il a composé aussi un spectacle lyrique destiné au jeune public *Raphaël reviens* (2000) d'après un texte de Michel Beretti et dans une mise en scène de Christian Gangneron. Après avoir terminé l'écriture de Cinq pièces pour harpe (2001), Bernard Cavanna dirige depuis 1987 l'Ecole nationale de musique de Gennevilliers.

Bernard Cavanna a réalisé avec Laurence Pietrzak un film documentaire sur le compositeur Aurèle Stroë qui est actuellement distribué par Les Films d'Ici. Ce film fut sélectionné au festival international du documentaire de Lussas et au festival Classique en images organisé par le Musée du Louvre où il obtient en octobre 2002 une Mention spéciale du jury.



création

_ le directeur musical

Dominique Debart

Après avoir dirigé les chœurs de l'Opéra de Lyon et participé à de nombreux spectacles en qualité de chef d'orchestre, assistant les plus grands chefs internationaux au Festival d'Aix en Provence, Dominique Debart est nommé en 1984, directeur de l'Orchestre Régional de Basse-Normandie, baptisé aujourd'hui L'ENSEMBLE.

En marge des traditionnels orchestres français, cette formation spécifique au service de sa Région, dont la vocation et le répertoire s'inscrivent entre la musique de chambre et l'orchestre, permet de nombreuses incursions vers des collaborations avec le théâtre musical, le cinéma, les spectacles lyriques de poche, ainsi que la danse et la création contemporaine. Musicien passionné d'art vivant sous toutes ses formes, Dominique Debart guide alors son Ensemble vers des expériences originales. Il crée *les Mauvaises Manières* d'Hélène Delavault, participe aux représentations de *l'Oresteia* de Iannis Xenakis en Sicile (œuvre enregistrée sous sa direction au Festival Musica de Strasbourg).

Son activité extrêmement pluraliste se développe aussi à travers tous les prolongements liés au théâtre dramatique et à l'art lyrique : *La Querelle des Bouffons*, d'après Diderot, Rameau et Pergolèse ; *Mathilde* et *Paul* d'après Fauré et Verlaine ; *Pierrot* d'après Robert Musil et Arnold Schoenberg (*Pierrot Lunaire*) et crée, avec Guy Coutance, un spectacle lyrique autour des airs de concert de Mozart : *La Loge et le Souper*. Coproduit avec le Théâtre de Caen et L'ENSEMBLE, il dirige un cycle Benjamin Britten : *Le Tour d'Ecrou*, *le Viol de Lucrece* et *Beggar's Opera*. Il crée en France, avec Stefan Grögler, *Johnny Johnson*, de Kurt Weil. Avec la complicité d'Alain Bézu, il dirige et porte pour la première fois à la scène *le Chant de la Terre* de Gustav Mahler en 1997.

Ses productions s'orientent aussi vers le cinéma (re-crédation du *Comte de Grioulet* de Raoul Grimoin-Sanson) ; la danse (*La Princesse de Milan*, de Michaël Nyman et Karine Saporta) et le jazz avec Michel Portal, Mathias Rüegg, Steve Lacy.

Par ailleurs, pratiquant une politique d'invitations prestigieuses au sein de L'ENSEMBLE, Dominique Debart dirige de nombreux concerts avec des solistes internationaux : Patrice Fontanarosa, Maurice Bourgue, Patrick Gallois, Christophe Coin, Pierre Charial, Michel Portal, Richard Galliano, Didier Lockwood, Juan-José Mosalini, ...

Dans la recherche de cette originalité, L'ENSEMBLE – dirigé par Dominique Debart – veut étendre sa vision de la musique, élargir son répertoire, explorer des mondes nouveaux et devenir l'initiateur de rencontres esthétiques, parfois insolites ou inattendues, mais toujours passionnantes.

_ le metteur en scène

Michel Rostain

On dit parfois de lui qu'il fait de l'opéra en tous genres. Évidemment, il lui arrive de mettre en scène le répertoire (Mozart, Weber, Rossini, Donizetti, etc.). Mais surtout, le plus souvent, il porte à la scène ces œuvres musicales qu'il contribue à faire naître, du plus près au plus loin des canons de la musique savante. En musicien d'aujourd'hui, il s'applique à faire découvrir un spectacle musical vivant aussi bien en compagnie du jazz qu'aux côtés de la musique contemporaine, des musiques du monde, des musiques amplifiées, des musiques populaires, des musiques traditionnelles, ou d'autres inventions actuelles.

Directeur de la Scène Nationale de Quimper depuis 1995, Michel Rostain veut être à la fois animateur d'un théâtre ouvert à toutes les formes vivantes de la création, animateur de toutes sortes de rencontres entre publics et art, et animateur d'une véritable recherche sur la scène musicale moderne.

Au nombre de ses créations :

Récitations de Georges Aperghis, au Festival d'Avignon 1982.

Peau à peau, de et avec Youval Micenmacher en 1983, Festival d'Avignon.

La baraque rouge, un opéra jazz musique Gérard Marais livret Michel Rostain, créé au Festival de Radio-France et de Montpellier en 1985.

Sébastien en martyr, de Philippe Capdenat un opéra réalisé à l'Opéra de Tours en 1986.

Les portes de l'enfer, un opéra japonais de Susumu Yoshida créé en 1986 à la Grande Halle de la Villette, Paris.

Van Gogh, champs de blé avec corbeaux, de Michèle Reverdy, créé à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

Moi, Veuve de l'Empire, tragédie musicale comique de Sony Labou Tansi, créée à Brazzaville et au Festival des Francophonies de Limoges.

La Belle Maguelone, spectacle musical sur la musique de Johannes Brahms créé en 1988 au Théâtre 14 à Paris.

Accroche toi, dernier concert classique avant l'autoroute, un spectacle musical de Serge Dutrieux et Jean-Pierre Larroche créé au Festival Vidéo de Montbéliard.

Le rebus malheureux, spectacle musical de Serge Dutrieux et Jean-Pierre Larroche créé aux Ateliers du spectacle à Paris (1988).



création

Le système du monde, un spectacle musical de manipulations d'images de Jean-Pierre Larroche et Serge Dutrieux, créé au Festival Ars Electronica de Linz (Autriche) (1990).

Lo Sposo Deluso, un opéra inachevé de W.A. Mozart, dirigé par Martine Joséphine Thomas. Réduction pour Ensemble orchestral réalisée par Jean-Claude Pennetier, livret en français par Michel Rostain.

La Désaccordée, théâtre musical d'après des textes de Nancy Huston, musique de Richard Dubelski créé au Théâtre de Cornouaille - Scène Nationale de Quimper en 2003.

Sud ar Su Bagad Kemper, spectacle musical créé au Théâtre de Cornouaille - Scène Nationale de Quimper en juin 2003.

Doubles Jeux, spectacle musical avec Yvette Horner et Pascal Contet créé au Festival des 38èmes Rugissants à Grenoble Novembre 2002.

Lucia Di Lamermoor, un opéra de Donizetti, direction musicale Amaury du Closel, créé à la Scène Nationale de Sceaux en janvier 2002.

Dieu et Madame Lagadec, pour voix, violoncelle et dispositif électroacoustique de Pierre-Alain Jaffrennou, texte de Paul Keineg, créé au Théâtre de Cornouaille - Scène Nationale de Quimper en Mars 2001.

Pelleas y Melisanda, musique de Vicente Pradal, textes de Pablo Neruda, création en avril 2001 au Théâtre de Cornouaille - Scène Nationale de Quimper.

Chamanes, rituel chorégraphique et lyrique de Susumu Yoshida créé au Théâtre de Cornouaille - Scène Nationale de Quimper et au Théâtre Aogamer à Tokyo. En collaboration avec Patrick Le Doaré un trypique composé de : Kan Nagui, Sotoba Komashi et Kami. (1995 – 1998 - 2001).

Sextet, Musique Guerre et paix, un poème lyrique pour le jazz de Gérard Marais, livret de Philippe Gumpowicz et Michel Rostain, créé au Théâtre de Cornouaille - Scène Nationale de Quimper.

Llanto por Ignacio Sanchez Mejias, de Vicente Pradal textes de Federico Garcia Lorca créé au Théâtre National de Toulouse (1998). Reprise au Théâtre de la Ville/Les Abbesses - février 2006/tournée en France mars à juin 2006

The prayer of wolf, adaptation anglaise de *La Prière du Loup* créé à l'occasion du Music Festival of The Hamptons (USA 2003).

Mister Cendron, opéra jazz de Gérard Marais, livret de Michel Rostain, créé à la Grande Halle de la Villette en 1994.



création

_ le scénographe

Jean-Pierre Larroche

Jean-Pierre Larroche est vraiment ce qu'on peut appeler un homme de théâtre. Auteur des ses propres spectacles, il écrit, conçoit, dessine, fabrique et interprète ses rêves. Il contribue par ailleurs en scénographe aux créations de ses fidèles partenaires tels Michel Rostain avec lequel il collabore depuis 1987.

Il est co-fondateur des Ateliers du Spectacle.

Son dernier spectacle *A Distances*, créé au Théâtre de Cornouaille-Scène Nationale de Quimper en 2003 tourne encore aujourd'hui après plus d'une centaine de représentations, en France et à l'étranger.

Scénographe, il réalise depuis plus de quinze ans des décors et des documents graphiques pour le théâtre.

Architecte, il a fait partie des vingt créateurs mentionnés au concours International de l'Opéra de la Bastille.

Auteur et réalisateur de spectacles :

_ en 1984, *Travaux d'Ornithologie* de Bruno Ciolfi avec Mario Gonzalez et Alain Salomon

_ en 1989, *Le Rébus Malheureux* avec Serge Dutrieux et Michel Rostain

_ en 1990, avec Michel Rostain et Serge Dutrieux *Le Système du Monde*

_ *Le décapité récalcitrant*, réalisé avec Serge Dutrieux et Thierry Roisin, *Achille Immobile à Grand Pas*

_ en 2000 *Journal de Bois*

_ en 2002 *A distances* avec Thierry Roisin

Concepteur de décors : pour Michel Rostain : décors de *Dernier concert classique avant l'autoroute* (Serge Dutrieux) de *La Scala di Seta* d'après Rossini, de *PIANO* (Michel Rostain), *Mister Cendon* (Gérard Marais), *Petites variations amoureuses et grande fugue* (David Ives), *La prière du loup* (Eric Salzman), *Llanto par Ignacio Sanchez Mejias* (Vicente Pradal), *Pelleas y Melisanda* (Vicente Pradal), *Oracle de Voyage* (Pierre-Alain Jaffrennou), *Chamanes* (Susumu Yoshida), *Lucia di Lammermoor* (Donizetti) et *la Désaccordée* (Richard Dubelski).



création

_ la costumière

Chantal Thomas

Chantal Thomas collabore avec Laurent Pelly depuis 1988. Parmi leurs réalisations les plus marquantes au théâtre : *Tartuffe*, *Eva Peròn* de Copi à Chaillot, *La Famille Fenouillard*, *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, *Peines d'amour perdues* de Shakespeare à l'Odéon, *Vie et mort du roi Jean*, toujours de Shakespeare, à Avignon, *Les Chaises* de Ionesco et récemment *Le Roi nu* d'Evgueni Schwartz.

Dans le domaine de l'opéra, elle l'accompagne en réalisant les décors de *La Belle Hélène* au Châtelet, *Orphée au Enfer* à Genève et à Lyon, *Platée* au palais Garnier, *Les Contes d'Hoffmann* à Lausanne, *Ariadne auf Naxos* au palais Garnier, *Les Boréades* à Lyon et à Zurich, etc.

Elle a également collaboré avec: Michel Hermon pour *les Larmes amères* de Petra van Kant de Fassbinder au Théâtre de la Colline (1995); Etienne Pommeret pour *Le Journal d'Adam et Eve* de Mark Twain et pour *Quelqu'un pour veiller sur moi* de Franck Mac Guinness au TNS (2001); F. Bélier Garcia pour *Un garçon impossible* au studio-Théâtre de la Comédie-Française (2000) et pour *Un message pour les cœurs brisés* de G. Motton au Théâtre de la Tempête (2001).

Elle a travaillé avec Michel Rostain en créant les costumes de trois de ses spectacles musicaux (*Oracle de voyage* de Pierre-Alain Jaffennou et Jacques Guimet à l'Opéra de Lyon, *Pelleas y Melisanda* de Vicente Pradal à la Scène Nationale de Quimper et *Lucia di Lamermoor* de Donizzetti aux Gémeaux, Scène Nationale de Sceaux).

Elle a également travaillé avec la chorégraphe Laura Scozzi pour *A chacun son serpent* à Suresnes puis, *Les Sept Péchés capitaux* de Weill au Palais Garnier.

_ les chanteurs

Elise Gäbele

SOPRANO

Elise Gäbele est née et a étudié le chant à Bruxelles. Après une maîtrise en musicologie, elle a obtenu ses diplômes supérieurs de chant (opéra et concert) au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles. Elle se perfectionne actuellement à la Chapelle Musicale Reine Elizabeth auprès de José Van Dam.

Elle a rejoint l'Opéra-Studio de la Monnaie où elle a pris part à *Dido et Acneas* et aux *Nozze de Figaro*) ainsi qu'à de nombreux workshops (avec Keith Warner, Christof Loy, Philippe Pierlot...)

Sur la scène de l'opéra de Bruxelles, elle a participé à la création mondiale d'*Œdipe sur la route* de Pierre Bartholomé. Elle a aussi interprété Sophie Scholl dans *Weisse Rose* d'Udo Zimmermann. Récemment, elle était Macha dans *La dame de Pique* de Tchaïkovski (direction D.Callegari). La saison dernière, elle a tourné dans les rôles de Minerva et Amore dans *Il Ritorno d'Ulisse* (mise en scène W.Kentridge, direction P.Pierlot).

Elise Gäbele s'est déjà produite au Zomrepera Alden-Biesen et au Festival d'automne de Düsseldorf. Elle a aussi chanté à New York, Melbourne et au Liceu de Barcelone (Wintermarchen de P. Boemans).

Rémi Garin

TÉNOR

Rémi Garin commence ses études musicales en 1986 à l'Ecole Nationale de Musique d'Annecy.

De 1993 à 1995 il fait partie de l'Ecole d'Art Lyrique de l'Opéra National de Paris. Pendant cette période, il est lauréat de plusieurs Concours de chant : Ville d'Alès, Concours Léopold Béllan à Paris, finaliste du Concours International de Chant de la Ville de Toulouse, Premier Prix au Concours International de l'U.F.A.M, etc.

Il a fait ses débuts sur scène dans *les Dialogues des Carmélites* au Palais Garnier (juin 1994). Depuis il s'est produit dans : *De la Maison des Morts*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Fidelio* à l'Opéra de Nice et à l'Esplanade Saint-Etienne *Lucie de Lamermoor*, *Otello* au Festival d'Antibes, *Die Zauberflöte* à l'Opéra de Dijon, à l'Opéra d'Avignon, *Faust* à l'Opéra-Théâtre de Metz, *La Scala di Seta* à l'Abbaye de Royaumont et au Festival Rossini de Bad Wildbad, (dir. mus. Alberto Zedda), *Les Dialogues des Carmélites* - Beethovenhalle – Bonn, *Nabucco* Théâtre Wiekli -Varsovie,



création

au Pafos Aphrodite Festival de Chypre et en tournée à Pékin (2001). En 2000, il fait ses débuts en Suisse au Théâtre de Saint-Gall dans *La fille du régiment*, *Il Tabarro*, Gianni Schicchi à l'Opéra de Fribourg, *L'Elisir d'Amore* (Nemorino) ainsi que *La Cenerentola*.

En concert, on a pu l'entendre dans *Faust Symphonie* de Liszt sous la direction de Marcello Viotti, *Lélio* de Berlioz sous la direction de Yan Pascal Tortelier, au Festival de Melbourne, *Messe en la* de César Franck, *la Petite Messe Solennelle / Stabat Mater* de Rossini, *la Missa di Gloria* de Puccini, *la Messe du Couronnement* et le *Requiem* de Mozart, le *Requiem* de Verdi, *La Neuvième Symphonie* et *la Messe en ut* de Beethoven, *Lobgesang* de Mendelssohn, *le Roi David* de Honegger, *Carmina Burana*, la Nelson - Messe de Haydn, le *Requiem* de Cimarosa, *la Messe de Sainte Cécile* de Gounod...

Jacques Calatayud

BARYTON

C'est au Conservatoire de Toulouse, sa ville natale que Jacques Calatayud effectue ses études musicales obtenant les diplômes de piano, solfège et musique de chambre ainsi qu'un CAPES de musique. Il travaille le chant avec Helmut Lipps et Mady Mesplé puis devient stagiaire au CIPAL de Strasbourg où il sera l'élève de Suzanne Sarroca.

Membre de la troupe de l'Opéra de Lille, puis de l'Opéra d'Angers, il chante les rôles de Figaro (*Le Nozze di Figaro*), Guglielmo (*Così fan tutte*), Leporello (*Don Giovanni*) révélant ses dons pour les rôles mozartiens. Il participe à de nombreux spectacles à Paris (*Le Pont des Soupirs*, mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre de Paris, *Le Chevalier à la Rose* au Théâtre du Châtelet, *La Bohème* à l'Opéra Comique et en province Papageno (*la Flûte Enchantée*) à Angers, Pang (*Turandot*) à Tours dans *Les Contes d'Hoffmann*, L'Opéra d'Aran et *Les Dialogues des Carmélites*, Sancho (*Don Quichotte*) en Avignon, Angelotti (*Tosca*) à Rouen et au Festival d'Antibes) dans *La Cambiale di Matrimonio* d'abord à Dijon puis à Rennes, à Metz pour *La Fille de Madame Angot* et *Monsieur Beaucaire* de Messager.

Il chante sous la direction de chefs d'orchestre tels que A.Jordan, M.Rostropovitch, C. Diederich, M. Soustrot, J.C. Malgoire, D. Debart, etc. Il travaille avec les metteurs en scène comme G.Bouillon, D. Jemett, J. Savary, R. Dembo, A. Dresen, M.Rostain,... A l'étranger, il s'est produit au Festival de Vienne, à Milan, à Barcelone...

Son répertoire s'étend également à la musique contemporaine. Il participe à diverses créations au Festival d'Evian (*Ah ces Russes!* de



création

M.Tornapolsky), à Montpellier (*Goya* de J.Prodromides), à Bordeaux pour une création de Jean-Paul Nogues, à Tours (*M. de Balzac fait son Théâtre* d'Isabelle Aboulker, à Marseille (*Goya* de J.Prodromides).

En plus d'une activité essentiellement consacrée à la scène, Jacques Calatayud a toujours manifesté un grand intérêt pour la mélodie française et espagnole. Il a enregistré des mélodies de G.Ropartz.

Alain Buet

BASSE

Après des études au CNR de Caen et au CNSM de Paris, la rencontre avec le grand professeur américain Richard Miller va marquer l'engagement d'Alain Buet dans le monde de la musique. Il entame une carrière de soliste et de pédagogue enrichie par des rencontres stimulantes avec des chefs comme Robert Weddle, Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet, des chanteurs comme Gérard Lesne, Dominique Visse, Howard Crook, des instrumentistes comme Patrick Cohen-Akenine, Laurent Stewart, Zhu Xiao Mei.

Sa voix claire et chaude, son goût de la découverte le portent à chanter un vaste répertoire du XVIème au XXème siècle profane et religieux. Grâce à Jean-Claude Malgoire, son expérience de la scène se développe : *Agrippine* de Haendel (2003), *Les Noces de Figaro* (2004), *Gianni Schicchi* de G. Puccini (2004), *David et Jonathas* de Marc-Antoine Charpentier avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie (2004).

Dans sa discographie :

Stefano Landi (ensemble l'Arpeggiata, chez Alpha),

Grands motets de Richard Delalande (le Parlement de Musique, Martin Geister, chez Opus 111), *le Concert Spirituel* sous la direction d'Hervé Niquet chez Glossa.

Leçons de Ténèbres de M.-A. Charpentier, *Daphnis et Chloé* de J.-B. Boismortier, *Grands Motets* de Desmaret, sous la direction de J.-C. Malgoire, *Requiem* de Gossec chez K 617. *Vêpres pour Saint-Louis* de M.-A. Charpentier sous la direction d'Olivier Schneebeli (chez Alpha), *Les Nuits de Sceaux* de Bernier avec Les Folies Françaises sous la direction de Patrick Cohen-Akenine (chez Alpha), la cantate *Thétis* de J.-P. Rameau avec la Bergamasca (chez Alpha), *Requiem* de Mozart avec Jean-claude Malgoire.

Alain Buet est fondateur et animateur de l'ensemble Les Musiciens du Paradis; titulaire du Certificat d'Aptitude, il enseigne le chant au sein de l'Ecole Nationale de Musique d'Alençon.



création

L'ENSEMBLE

> Orchestre Régional de Basse-Normandie

Créé en 1982, L'ENSEMBLE, Orchestre de Basse-Normandie, est aujourd'hui une formation de 18 musiciens permanents, cordes, vents et piano.

Il assure largement sa mission d'outil régional au service d'une politique culturelle du territoire, et plus particulièrement d'un territoire rural.

L'ENSEMBLE se situe en marge des autres orchestres permanents, qui, pour la majorité, sont constitués sur la base d'un répertoire musical existant. La réflexion artistique à laquelle incite la composition de L'ENSEMBLE correspond en fait aujourd'hui à celle de nombreux espaces de création. Qu'il s'agisse du théâtre, de la danse, des arts plastiques,... il devient évident que l'Art est à la rencontre des arts, et que la confrontation des modes d'expression constitue là son véritable espace de création.

L'ENSEMBLE, tel qu'il est constitué, permet d'aller à la découverte de ces espaces, et cette volonté fait l'originalité de cette formation musicale permanente. Le propos artistique de chacun de ses projets est le défi lancé à une innovation, à un enrichissement individuel et collectif, à une musique et à une pratique musicale à réinventer sans cesse.

A l'heure de l'excellence de la spécialisation, L'ENSEMBLE a ainsi plutôt fait le choix de l'excellence de la diversité et de la «mixité» artistiques. L'ENSEMBLE est une magnifique formation d'artistes capable de répondre non seulement à des objectifs territoriaux, mais aussi à une exigence artistique particulièrement inscrite au cœur des enjeux culturels d'aujourd'hui.